

L' Abeille.

14ème Année.

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

14ème Année.

VOL. XIV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 2 DÉCEMBRE, 1880.

No. 9.

De la musique.

Nos confrères liront avec plaisir les extraits suivants du discours prononcé par M. A. Letourneau, à la séance de jeudi soir. Nous regrettons que l'étroit espace dont nous disposons ne nous permette pas de tout publier ; eût été rendre justice plus complète au mérite de l'œuvre de notre confrère. Nous sommes forcés de nous borner aux passages qui nous ont le plus frappés.

Après quelques mots d'exorde l'orateur, abordant son sujet, envisage l'harmonie dans son sens le plus vaste.

“ Pour définir cet art selon sa vraie signification et lui donner sa juste étendue, il me faudrait presque raconter les merveilles de l'univers entier. Quel est ce ciel radieux, féèle image de l'infini, que l'on est convenu d'appeler espace et que parcourent dans la plus parfaite harmonie, ces myriades de points brillants ? Quel est cet océan de lumière dans lequel semble voltiger en cadence notre petite planète ? Quelle force magique dirige tous les empires, fait converger tous les génies vers un même but, celui de connaître, d'admirer, d'adorer enfin le maître, l'artisan de cet immense mécanisme ? Y a-t-il un mot qui puisse exprimer à la fois tant de merveilles en une seule dénomination ?... Oui, il en est un, et l'homme dans son enthousiasme laisse s'élever ces paroles admiratives : c'est la lyre du Créateur, l'harmonie parfaite, le concert universel.

“ La musique, que l'on définit ordinairement, l'art de charmer par la combinaison des sons, est resserré dans un cercle beaucoup plus étroit. Bien plus, la sensation que vous éprouvez en admirant la nature, semble suffire à certaines âmes qui regardent l'harmonie des sons comme une chose tout à fait matérielle : charme fictif de l'entendement qui éblouit comme l'éclair, puis s'éclaire à jamais de notre souvenir..... A ceux-là, je leur dirai qu'ils se trompent grandement. Bien des fois ils ont cédé à l'entraînement irrésistible de l'harmonie, bien des fois elle a conduit leur imagination vers tout un monde de pensées diverses.

“ Il y a là un véritable mystère. Quelqu'un exécute un morceau ; l'air est ébranlé, les vibrations, d'abord peu sensibles, se fortifient peu à peu, les modulations douces, graves, retentissantes,

cherchent le chemin de votre cœur, elles veulent vous dire quelque chose. En vous, tout est calme, tout est serein. Laissons continuer la mélodie..... Bientôt votre imagination, flottant ça et là au milieu d'idées confuses, commence à s'arrêter de préférence à celles qui touchent au sentiment. Les sons qui n'étaient que matériels, se spiritualisent, deviennent intelligibles ; ils viennent de frapper ce que vous avez de plus intime en vous, le cœur.... Ce cœur s'ébranle, se dilate, et vous rêvez ; déjà votre pensée est rendue dans le lointain du passé, vous rêvez au temps heureux de votre enfance, si vite écoulée ; que dis-je ! vous vous rappelez peut-être le premier couplet que vous apprit votre mère. Toutes les joies de la famille reparurent à votre mémoire, ces joies, ce bonheur ont peut-être fait pour toujours..... vous rêvez encore..... et tout à coup, vous vous surprenez à répandre des larmes. L'égoïsme n'a plus ici sa place ; cette longue chaîne de souvenirs est déroulée par les effets de l'art.

“ Ce n'est pas là toute sa puissance. Sa influence sur l'esprit est dirigée par le genre d'harmonie. La grande musique porte à de hautes aspirations, à des éclairs de perception qui sans elle n'auraient jamais éclairé votre imagination. La parole, beaucoup plus expressive que l'harmonie sous tous les autres rapports, parce qu'elle exprime positivement la pensée, lui cède en ce qui regarde le spirituel par les réflexions que celle-ci fait naître et les rêveries dans lesquelles elle nous jette. Comparons et la conséquence sera à l'appui de ma proposition. L'orateur, après une magnifique période où il a déployé toute la force de son génie, excite en vous l'admiration, il frappe vivement votre âme, qui s'arrête à ses pensées pour les juger et les comparer. L'harmonie frappe de même votre imagination, elle parle en quelque sorte à votre intelligence, puis laisse l'âme dans un vague illimité où celle-ci s'élevant et pénétrant peu à peu, embrasse beaucoup plus que si le compositeur vous eût manifesté ouvertement sa pensée.”

L'orateur traite ensuite de l'influence de la musique, ce qui lui permet de dire un mot de la musique religieuse et de la musique profane. Puis étudiant de plus près l'état de dégradation où descend

quelquefois cette dernière, il se demande s'il est même permis d'aborder un si triste sujet. Mieux vaut le silence que cette note discordante : “ Vous avez entendu quelques fois l'artiste accorder son instrument, il en fait résonner chaque corde, la tend, la détend jusqu'à ce que tout rentre dans une harmonie parfaite ; mais s'il rencontre une corde rebelle, une corde qui refuse de prendre le rang que lui assigne l'ordre des tons, dans sa colère il l'arrache, il la rejette loin de lui.” Ainsi devons-nous agir ce soir. La famille écologiste s'est réunie pour fêter l'auguste patronne des musiciens, oh bien ! qu'il n'y ait donc pas de discordance, admirons la musique sous son plus beau jour.”

Un coup-d'œil rapide sur l'histoire du monde nous fait voir le rôle important que la musique a joué chez tous les peuples. Puis l'orateur se demande quels peuvent être ses effets sur notre société. “ Avant de résoudre un pareil problème, jetons les yeux sur cette immense république humaine. Deux classes d'hommes se partagent le monde : les hommes de foi et les adeptes du mal. Ces derniers, amas confus d'intelligences dépravées au point de se croire au niveau des brutes ; foule de victimes submergées dans l'abîme des passions, qu'escorte les préjugés sans nombre sur tout ce qui touche à l'esprit ; disciples du faux, qui, dans leur fol orgueil, veulent fouler Dieu aux pieds et pour cela se font croire que tout est matière ; avec de tels principes que va donc devenir notre pauvre société ? Voyez là s'enfoncer de plus en plus dans le vice, et, pour alimenter ses aveugles passions, elle travestira le rôle sacré de la musique. Un miracle seul peut prévenir un tel malheur et les miracles ne viennent que du ciel.

“ Encore une fois je compare la société à l'harmonie : en musique, il y a deux modes, le majeur et le mineur, tous deux image de la dualité humaine. Voyez l'artiste sur son instrument : il en fait naître des beautés indicibles, il excite en vous l'admiration, l'enthousiasme, en un mot, il est le maître de votre âme. Tout à coup, il change de modulation et la joie d'il y a un instant se convertit en tristesse, l'hymne du plaisir est devenue l'hymne de la douleur..... Ombre du Grand Artiste. Lui aussi, tient ses